

Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. **J. Victor Carus** in Leipzig.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XIX. Band.

16. November 1896.

No. 517.

Inhalt: I. Wissenschaftl. Mittheilungen. 1. Lataste, Considérations sur quelques monstruosités doubles. II. Mittheil. aus Museen, Instituten etc. 1. Linnean Society of New South Wales. 2. New York Academy of Sciences, Biological Section. 3. Deutsche Zoologische Gesellschaft. Personal-Notizen. Necrolog. Litteratur. p. 577—600.

I. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Considérations sur quelques monstruosités doubles.

Par Fernand Lataste.

ingeg. 2. November 1896.

I. Interprétation de la Pygomélie.

Chez un jeune Poulet pygomèle que j'ai sous les yeux, le sujet parasite, comme diraient les auteurs, est réduit à une paire de membres postérieurs, convergents par l'extrémité supérieure des fémurs et insérés à la partie postéro-supérieure du sujet autosite. Or, je remarque que ces membres sont opposés chacun respectivement au membre du même côté du soi-disant sujet autosite, de telle sorte que le soi-disant parasite présente à droite une patte gauche et à gauche une patte droite. En outre, le cloaque unique du monstre double n'est pas placé symétriquement entre les deux membres de l'un ou de l'autre prétendu sujet; il se trouve déjeté à droite de l'axe du monstre double et situé à la base et un peu en dehors du membre surnuméraire correspondant.

Il ne s'agit donc pas, en pareil cas, d'une répétition sériale sur un axe commun, mais d'une bifurcation horizontale de l'extrémité postérieure d'un tel axe; les deux sujets composants du monstre double ne sont pas l'un développé normalement et l'autre en grande partie atrophié, mais égaux et composés chacun respectivement d'une moitié externe plus ou moins normale et d'une moitié interne plus ou moins atrophiée; il n'y a pas ici de sujet parasite.

Voici, d'autre part, l'observation plus détaillée d'une Poule pygomèle adulte, qui a vécu et même pondu chez moi.

En arrière de deux membres postérieurs normaux, elle présentait un croupion unique, déjeté à gauche, et, à droite de celui-ci, un membre supplémentaire manifestement double, un peu déjeté à droite et fortement infléchi en avant.

Elle avait deux cloaques: l'un à la base du croupion et par suite intermédiaire aux deux membres double et normal gauche; l'autre à la base et un peu à droite du membre double, c'est-à-dire correspondant à l'intervalle entre celui-ci et le membre normal droit.

A la dissection, on trouvait le rectum bifurqué et envoyant une branche à chacun des deux cloaques, celle du cloaque principal, correspondant au croupion, un peu plus large que l'autre. Il n'y avait que deux cœcums; mais l'un des deux était bifurqué dans presque toute son étendue. Un seul oviducte normal aboutissait au cloaque principal, l'autre cloaque ne présentant rien de semblable.

Quant au squelette, il y a deux os du bassin externes qui s'articulent avec les pattes normales, et qui seraient sensiblement normaux s'ils ne divergaient plus que de coutume en arrière. Entre eux, le sacrum, à peu près normal dans sa partie antérieure, s'incurve ensuite fortement vers la gauche et se termine par l'unique coxis. Ses rapports avec l'os du bassin à gauche ne présentent rien de particulier; mais, à droite, il ne s'articule qu'avec la moitié antérieure de l'os correspondant, dont il est ensuite largement séparé par un os supplémentaire intercalé; et il envoie entre les deux un court et large prolongement, trace évidente de bifurcation. L'os supplémentaire unique intercalé présente vers son milieu une large dépression transversale, regardant en arrière, elliptiquement perforée au centre, et au milieu de laquelle s'articule le membre supplémentaire. Il est clair que cette pièce résulte de la fusion intime de deux os du bassin en grande partie atrophiés et en contact par leurs faces externes, ou, en d'autres termes, d'un os du bassin droit, situé à gauche, avec un os du bassin gauche, situé à droite. Or une telle disposition est absolument incompatible avec toute autre interprétation que celle de la bifurcation postérieure horizontale du monstre double.

Le membre supplémentaire a la plante tournée en avant, comme les deux membres supplémentaires du jeune Poulet pygomèle dont il était question tout-à-l'heure, et comme le membre double des Symèles parmi les monstres simples. Sauf la coxo-fémorale, il a toutes ses articulations ankylosées. Il est sensiblement plus petit que le membre normal, mais ce raccourcissement n'affecte guère que ses segments intermédiaire et basilaire. Le fémur, représenté par un os unique lé-

gèrement incurvé vers la gauche et de la moitié de la longueur normale, et les os de la jambe, situés à peu près dans son prolongement et confondus en un court et irrégulier moignon, font un angle droit avec le tarse, dont la longueur est normale.

Les doigts sont au nombre de trois, deux latéraux, simples, correspondants aux doigts externes des deux membres composants, et un médian, bifurqué, correspondant à leurs doigts médians.

Ainsi, la symélie que nous observons dans ce cas ressemble à la symélie des monstres simples par l'orientation du membre double; mais elle en diffère par l'orientation relative de ses deux moitiés constituantes: chez les symèles unitaires, les deux pieds s'unissent par leurs bords externes, de sorte que le pied double résultant se termine de chaque côté par un pouce tandis que, dans le cas actuel, le pied double se limite latéralement par les deux doigts les plus externes des deux membres composants. Cela nous prouve une fois de plus que les deux membres postérieurs internes des pygomèles ne correspondent pas à un soi-disant individu parasite, mais proviennent par moitié de deux individus latéralement juxtaposés.

En somme, donc, la pygomélie peut être définie: une monstruosité double, caractérisée par la bifurcation postérieure horizontale d'un axe commun aux deux sujets composants.

II. Établissement du genre Pleuradelphe.

Le genre Iléadelphie de Daresté et de Joly, tel que je le trouve figuré et très sommairement décrit dans le Précis de Tératologie de L. Guinard (1893, p. 440, f. 230), me paraît devoir être placé dans la même série que le genre Pygomèle et immédiatement au dessus de lui.

À la même série appartient aussi, au moins par sa monstruosité postérieure, le Porcin soi-disant hétéradelphe et agnathe de Lesbre, figuré et décrit dans le même Précis de Tératologie (p. 468, f. 258 et 259).

Ce Porcin n'est certainement pas hétéradelphe; car, si son arrière-train supplémentaire constitue bien une individualité et un parasite, comme dans l'hétéradelphie et comme dans la gastromélie, le parasite, dans ces deux genres, fait face au sujet autosite, et les parties homologues des deux sujets composants sont disposées symétriquement par rapport à l'ombilic commun, tandis que, dans le monstre en question, les deux arrière-trains sont orientés parallèlement l'un à l'autre et situés l'un et l'autre du même côté de l'ombilic. La duplication postérieure de l'axe commun est, dans ce cas, horizontale, comme dans la pygomélie et l'iléadelphie, et non verticale, comme dans la gastromélie.

Ce monstre mérite donc de devenir le type d'un genre nouveau, pour lequel je propose le nom de Pleuradelphe.

En somme, le genre Pleuradelphe et le genre Pygomèle peuvent être conçus comme dérivant, l'un et l'autre, du genre Héadelphe, par l'inégalité du développement des diverses parties qui composent le monstre double; mais, dans le genre Pleuradelphe, le processus de réduction atteint l'un des deux individus composants, tandis que, dans le genre Pygomèle, ce sont les moitiés internes de ces deux individus qui en sont affectées.

III. Un cas intéressant pour l'interprétation de l'Augnathisme.

Il s'agit cette fois d'un jeune Chat opodyme. Au premier coup d'œil, on croirait avoir affaire à un monstre triple; car son corps, unique et normal, supporte une tête à deux faces, comme dans l'opodymie, et l'une de ces deux faces, sensiblement plus développée que l'autre, présente deux mâchoires inférieures et deux langues de développement à peu près identique, les parties ainsi répétées se trouvant dans des situations renversées l'une par rapport à l'autre; en outre, l'ouverture qui correspond aux mâchoire et langue supplémentaires communique avec l'arrière-gorge de la bouche superposée.

Mais, sans même recourir à la dissection, un examen un peu attentif suffit à établir qu'en réalité ce monstre est simplement double, et qu'il ne s'agit, dans son cas, que d'une complication de l'opodymie. À la face la moins développée, en effet, manquent justement les parties répétées sous l'autre face: sa bouche, à travers laquelle on n'aperçoit que la partie antérieure d'un palais bifide et qui semble imperforée en arrière, est absolument dépourvue de toute trace de langue et de mâchoire inférieure. D'autre part, la mâchoire inférieure supplémentaire de l'autre face n'est pas tout-à-fait symétrique de la partie homologue à laquelle elle semble annexée; elle est assez fortement déjetée vers le sillon commissural des deux faces, et elle est libre de toute adhérence osseuse, largement mobile sous les téguments. Il est clair que les deux langues et les deux mâchoires inférieures appartiennent respectivement aux deux faces.

Ce cas me semble susceptible de jeter quelque lumière sur l'origine encore si obscure de l'augnathisme. Supposons, en effet, que la moins développée des deux faces se soit complètement atrophiée; notre monstre serait alors simplement augnathé.

C'est par une dissociation semblable que doit s'expliquer, à mon avis, l'augnathisme du Cochon pleuradelphe dont il a été question ci-dessus.

Chez ce monstre, en effet, le parasite étant placé à côté de l'auto-site, la tête du premier, si elle a existé, a dû présenter, à un certain degré d'évolution, avec la tête de l'autosite, les rapports de l'opodymie. Or, si j'entends bien la description et la figure qu'en donne l'auteur du Précis de Tératologie (p. 475, f. 264), la mâchoire supplémentaire et la mâchoire normale du dit monstre pleuradelphe présentent exactement la même orientation réciproque que dans notre monstre opodyme, l'unique différence des deux cas, à ce point de vue, consistant dans l'inégal développement et le rapprochement beaucoup plus considérable (poussé jusqu'à l'inclusion l'un dans l'autre) de ces deux organes chez le monstre pleuradelphe.

Ce dernier est donc simplement double, et non triple, comme l'admet à tort l'auteur du dit Précis de Tératologie (p. 494).

Santiago du Chili, 22 septembre 1896.

II. Mittheilungen aus Museen, Instituten etc.

1. Linnean Society of New South Wales.

August 26th, 1896. — 1) On the Australian *Bembidiides* referable to the Genus *Tachys* (Fam. *Carabidae*), with the Description of a new allied Genus. By Thomas G. Sloane. All the Australian Bembidiids having the anterior tibiae decidedly oblique above the apex on the external side, are referred to the genus *Tachys*. Twenty-seven species are tabulated, of which eleven are described as new. A new genus (*Pyrrotachys*) is proposed for an insect from Tamworth, N.S.W. — Mr. Rainbow exhibited a spray of Silver wattle (*Acacia dealbata*) with hymenopterous galls simulating the appearance of Lepidopterous larvae. The specimen was procured by Mr. Affleck, M.L.A., at Bundarra, N.S.W. — Mr. Froggatt exhibited a collection of Australian Coccids comprising representatives of thirty genera and ninety species, and including a number of rare species described by Mr. Maskell in some of his recent papers on this family. Among the rarer species of note were *Ceronema banksiae* found upon *Banksia serrata*, *Aspidiotus pallens* ou *Macrozamia*, *Mytilaspis spinifera* upon *Acacia pendula*, *Eriococcus spiniger* and *Ctenochiton eucalypti* upon *Eucalyptus*; also the well known St. José scale (*Aspidiotus perniciosus*) upon an apple bought in a Sydney fruit shop.

September 30th, 1896. — 1) Botanical. — 2) Australian Lampreys. By J. Douglas Ogilby. In his recent treatment of the *Hyperoartii* or true Lampreys, the author follows Dr. Gill in recognising two Families characterised by the separation or unity of the suproral lamina; to the first (*Mordaciidae*) belongs the Short-headed Lamprey, *Mordacia mordax*, to the second (*Petromyzonidae*) the Narrow-mouthed Lamprey, *Velasia stenostomus*, and the Wide-mouthed Lamprey, *Geotria australis*, these three being the only species which the author admits as valid. An exhaustive generic and specific diagnosis is given of the three forms, and all that is known or has been hitherto published concerning them has been carefully digested. Undoubtedly the greatest interest centres on the second of these species, since it is not only considered advisable to separate the Australasian form from the

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1896

Band/Volume: [19](#)

Autor(en)/Author(s): Lataste Par Fernand

Artikel/Article: [1. Considérations sur quelques monstruosités doubles 457-461](#)